

Environ 24 000 Lanaudois manquent d'argent pour se nourrir adéquatement

Il y a **sécurité alimentaire** « lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active » (ONU pour l'alimentation et l'agriculture, 1996 cité dans MSSS, 2008, p. 13).

Quant à l'**insécurité alimentaire**, elle réfère à l'incapacité de se procurer ou de consommer des aliments de qualité, en quantité suffisante, de façon socialement acceptable, ou à l'incertitude d'être en mesure de le faire (Davis et Tarasuk, 1994). Bien que souvent associée au manque de ressources financières des individus, l'absence de commerces d'alimentation ou l'incapacité de s'y rendre sont aussi des facteurs pouvant accroître l'incapacité à se procurer des aliments. L'insécurité alimentaire a de multiples répercussions sur les personnes qui la vivent. Elle affecte la santé physique et psychologique des individus ainsi que leur capacité à bien fonctionner sur le plan personnel, professionnel et parental. L'insécurité alimentaire peut nuire au développement et à la faculté d'apprentissage des enfants (Croteau et autres, 2013; MSSS, 2008).

Comment est mesurée l'insécurité alimentaire?

Actuellement, le Module d'enquête sur la sécurité alimentaire des ménages (MÉSAM), intégré à l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, est reconnu comme le meilleur instrument de mesure de l'insécurité alimentaire. Composé de 18 questions¹, il permet d'évaluer la sécurité alimentaire, en raison d'un manque d'argent, de la population de 12 ans et plus vivant en ménage privé au cours des 12 mois précédant l'enquête et de les classer selon trois catégories définies par Santé Canada (voir tableau ci-dessous).

Toutefois, selon des études récentes menées par Tarasuk et al (2013), cette méthode serait jugée trop stricte et exclurait une partie des ménages qui vivent en situation d'insécurité alimentaire dite marginale, soit ceux qui auraient des craintes ou des obstacles pour l'accès à des aliments en raison du revenu (Maisonneuve, Blanchet et Hamel, 2014). On peut donc penser que la méthode de Santé Canada sous-estimerait l'ampleur de la problématique dans la région.

Situations de sécurité alimentaire			
Catégories	Adultes et ménages sans enfant (10 questions)	Enfants (8 questions)	Ménages avec enfants
Sécurité alimentaire	0 - 1 réponse affirmative	0 - 1 réponse affirmative	Les adultes et les enfants en situation de sécurité alimentaire
	Aucun ou un seul signe de difficulté d'accès à des aliments en raison du revenu		
Insécurité alimentaire modérée	2 - 5 réponses affirmatives	2 - 4 réponses affirmatives	Les adultes ou les enfants en situation d'insécurité alimentaire modérée
	Signes que la qualité ou la quantité des aliments consommés est compromise à cause du manque d'argent		
Insécurité alimentaire grave	6 réponses affirmatives et plus	5 réponses affirmatives et plus	Les adultes ou les enfants en situation d'insécurité alimentaire grave
	Signes de réduction de l'apport alimentaire et de perturbation des habitudes alimentaires : repas sautés, consommation réduite d'aliments et, à l'extrême, privation de repas pendant une journée complète ou plus		

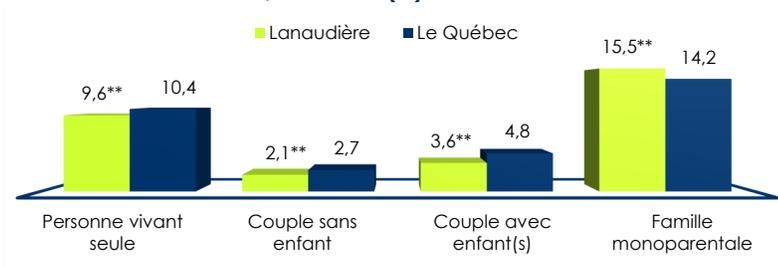
Source : Inspiré de MAISONNEUVE, Catherine, Carole, BLANCHET, et Denis, HAMEL. *L'insécurité alimentaire dans les ménages québécois : mise à jour et évolution de 2005 à 2012*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2014, 12 p.

En 2013-2014, 6,1 % de la population lanaudoise de 12 ans et plus vit dans un ménage ayant connu une insécurité alimentaire modérée (4,3 %) ou grave (1,8 %). Ce pourcentage représente environ 24 000 personnes. Les données lanaudoises ne se démarquent pas de celles du reste du Québec, ni de celles du cycle de 2007-2008 de l'ESCC.

Des variations selon le type de ménage

L'insécurité alimentaire varie selon le type de ménage dans lequel vivent les individus. Les données québécoises permettent de constater que les familles monoparentales, ainsi que les personnes vivant seules, sont significativement plus nombreuses, en proportion, à avoir connu une insécurité alimentaire au cours des douze mois précédant l'enquête. Dans Lanaudière, la même tendance est observée avec 15 % de familles monoparentales et 10 % de personnes vivant seules. La prévalence se situe à moins de 4 % chez les couples avec ou sans enfant(s).

Population de 12 ans et plus dont le ménage a connu une insécurité alimentaire au cours des douze derniers mois selon le type de ménage, Lanaudière et le Québec, 2013-2014 (%)



** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Note : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du Québec, au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes 2013-2014*, numéro 82M0013XCB-2016001 au catalogue, 2016.

¹ Pour connaître les 18 questions, il est possible de consulter le document suivant : STATISTIQUE CANADA. *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), Cycle 3.1, Questionnaire final*, Ottawa, Statistique Canada, 2006, 302 p. Accessible en ligne au www.statcan.gc.ca.

Des facteurs associés à l'insécurité alimentaire

Les données du Québec indiquent que les caractéristiques socioéconomiques, telles que la faible scolarité et le faible revenu, sont associées à une prévalence plus élevée de personnes vivant dans un ménage ayant connu une insécurité alimentaire. Une pareille association est aussi relevée pour les caractéristiques liées à la santé, telles que la santé physique et mentale perçue, le stress perçu dans la vie et la satisfaction à l'égard de la vie en général.

Pour ce qui est des habitudes de vie, les données québécoises font ressortir que les personnes consommant moins de cinq fois par jour des fruits et des légumes sont plus nombreuses, proportionnellement, à vivre dans un ménage ayant connu une insécurité alimentaire. Il en va de même pour les fumeurs actuels de la cigarette. L'ensemble des données lanauchoises expriment de pareilles tendances, même si elles ne sont pas toutes confirmées statistiquement.

Des plans d'action concernant la sécurité alimentaire

L'insécurité alimentaire est un enjeu majeur dans la lutte contre les inégalités sociales de santé, particulièrement chez les personnes en situation de vulnérabilité. Depuis bon nombre d'années, la lutte à l'insécurité alimentaire est bien ancrée dans les stratégies de plusieurs programmes gouvernementaux. On n'a qu'à penser au *Programme national de santé publique*, au *Plan d'action gouvernemental de promotion des saines habitudes de vie et de problèmes liés au poids* et au *Plan d'action gouvernemental pour la solidarité et l'inclusion sociale*.

Dans Lanaudière, cette volonté a été réaffirmée comme une priorité régionale, par la diffusion du *Plan d'action régional en sécurité alimentaire de Lanaudière 2015-2018*. Ce plan a comme orientation générale d'améliorer la qualité de vie des Lanaudoises et des Lanaudois en créant des conditions favorables à la sécurité alimentaire selon les principes du développement durable. Plus spécifiquement, il vise à favoriser la cohésion des actions en sécurité alimentaire et à améliorer l'accès physique et économique à une saine alimentation pour tous.



Population de 12 ans et plus dont le ménage a connu une insécurité alimentaire au cours des douze derniers mois selon certaines caractéristiques socioéconomiques et de santé, et habitudes de vie, Lanaudière et le Québec, 2013-2014 (%)

	Lanaudière	Le Québec
Scolarité		
Moins qu'un diplôme d'études secondaires	8,9 **	10,1
Diplôme d'études postsecondaires	5,0 **	4,7
Revenu du ménage		
Quintile 1 (inférieur)	21,1 *	20,7
Quintile 5 (supérieur)	0,0 **	0,4 **
Santé perçue		
Passable ou mauvaise	17,0 **	18,2
Excellente, très bonne ou bonne	4,8 *	5,3
Santé mentale perçue		
Passable ou mauvaise	36,0 **	22,4
Excellente, très bonne ou bonne	4,6 *	6,0
Stress perçu dans la vie		
Assez ou extrêmement	9,5 *	9,8
Pas du tout, pas tellement ou un peu	4,8 *	5,6
Satisfaction de sa vie en général		
Insatisfait ou très insatisfait	51,2 **	36,2
Ni satisfait ni insatisfait, satisfait ou très satisfait	5,3 *	5,9
Consommation quotidienne de fruits et de légumes		
Consommant moins de 5 fois par jour des fruits et des légumes	7,4 *	7,9
Consommant 5 fois par jour ou plus des fruits et des légumes	4,6 **	5,2
Tabagisme		
Fumeurs actuels de la cigarette	8,6 **	13,8
Non fumeurs	5,4 *	4,8

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes 2013-2014*, FMGD.

Rapports de l'Infocentre de santé publique du Québec, avril 2016. Mise à jour le 31 mars 2016.

Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes 2013-2014*, numéro 82M0013XCB-2016001 au catalogue, 2016.

Références

COMITÉ RÉGIONAL EN SÉCURITÉ ALIMENTAIRE. *Plan d'action régional en sécurité alimentaire de Lanaudière 2015-2018*, Joliette, Table des partenaires du développement social de Lanaudière, 2016, 12 p.

CROTEAU, M., R. BOISVERT, L. LAFRANCE et M.S. BERNIER. *En Mauricie et au Centre-du-Québec, une saine alimentation n'est pas accessible pour tous : voyons-yl*, Trois-Rivières, Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec, Direction de santé publique, 2013, 4 p.

DAVIS, B., et V. TARASUK. *Hunger in Canada, Agriculture and Human Values*, 11 (4), 1994, p. 50-57.

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). Portail de l'Infocentre. *Répartition de la population selon l'état de sécurité alimentaire du ménage (ESCC)*, fiche mise à jour en mars 2016. (site Web à accès restreint consulté en mai 2016 au www.infocentre.inspq.quebec.ca)

MAISONNEUVE, C., C. BLANCHET et D. HAMEL. L'insécurité alimentaire dans les ménages québécois : mise à jour et évolution de 2005 à 2012, Québec, Institut national de santé publique, collection *Surveillance des habitudes de vie*, N° 4, 2014, 12 p.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (MSSS). *Cadre de référence en matière de sécurité alimentaire. Mise à jour 2008*, Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2008, p. 19-20.

TARASUK, V., A. MITCHELL, N. DACHNER. *Insécurité alimentaire des ménages au Canada, 2012*. Toronto, PROOF, 2013, 29 p.